



# BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 81 (1981), p. 21-40

Sylvie Cauville

Chentayt et Merkhètes, des avatars d'Isis et Nephthys.

## Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

## Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

## Dernières publications

9782724711523	<i>Bulletin de liaison de la céramique égyptienne 34</i>	Sylvie Marchand (éd.)
9782724711400	<i>Islam and Fraternity: Impact and Prospects of the Abu Dhabi Declaration</i>	Emmanuel Pisani (éd.), Michel Younès (éd.), Alessandro Ferrari (éd.)
9782724710922	<i>Athribis X</i>	Sandra Lippert
9782724710939	<i>Bagawat</i>	Gérard Roquet, Victor Ghica
9782724710960	<i>Le décret de Saïs</i>	Anne-Sophie von Bomhard
9782724711547	<i>Le décret de Saïs</i>	Anne-Sophie von Bomhard
9782724710915	<i>Tebtynis VII</i>	Nikos Litinas
9782724711257	<i>Médecine et environnement dans l'Alexandrie médiévale</i>	Jean-Charles Ducène

# CHENTAYT ET MERKHETES, DES AVATARS D'ISIS ET NEPHTHYS

Sylvie CAUVILLE

Bien qu'elle soit davantage présente que sa compagne Merkhètes dans la bibliographie égyptologique <sup>(1)</sup>, la déesse Chentayt demeure une figure peu connue du panthéon égyptien. La documentation ptolémaïque permet cependant d'en cerner la théologie d'une manière qui corrobore, en même temps qu'elle les enrichit considérablement, les informations des époques antérieures. C'est donc sur cette documentation que je m'appuierai principalement sans, bien sûr, prétendre à une étude exhaustive que, seule, permettra la publication de la cuve osirienne de Coptos par J. Yoyotte <sup>(2)</sup>.

Pour la clarté de l'exposé, j'ai donné en appendice la liste des documents ptolémaïques auxquels il est fait référence dans le corps de l'article à l'occasion des divers points envisagés : étymologie des noms, représentations et rôles des deux déesses.

La controverse reste ouverte sur l'étymologie du nom de Chentayt; Piankoff <sup>(3)</sup>, voyant dans cette divinité une figure céleste analogue à Nout, et se fondant sur une documentation parcellaire qui, de surcroît, amalgamait sources du Nouvel Empire et sources plus tardives, a fait de ce terme un participe actif du verbe *šni* (« encercler »). Deux textes de Dendera <sup>(4)</sup> semblent confirmer cette hypothèse, la déesse Chentayt y est définie comme « celle qui encercle les tertres »; toutefois *šn*, qui a également le sens de « protéger en encerclant », est presque certainement utilisé ici dans une intention allitérative.

Il est beaucoup plus probable, si l'on considère la personnalité de la déesse, qu'il faille rattacher le mot à *šni* (« souffrir »); elle est Celle qui souffre, Isis, la veuve par excellence et *šntȝyt* est devenue, par antonomase, un simple nom commun désignant une veuve.

<sup>(1)</sup> Piankoff, *RdE* 1, 164-5, 175; id., *ER* 2, 100-105; id., *BIFAO* 46, 76. Bonnet, *RÄRG*, p. 404-5. Chassinat, *Khoiak* I, p. 16-7. Goyon, *BIFAO* 65, 123 n. 40. Yoyotte, cours *EPHE* V, 1978-79.

<sup>(2)</sup> Le présent travail est, en grande partie, le fruit d'une série d'exposés que j'ai faits au cours

de J. Yoyotte à l'EPHE. Un certain nombre de textes des chapelles de Dendera, dont certains inédits, a été étudié sur place.

<sup>(3)</sup> Piankoff, *ER* 2, 104.

<sup>(4)</sup> Doc. n° 29 : *Šntȝyt šn iȝwt n tȝ* et doc. n° 20 : *Šntȝyt šn iȝwt n Dmd-ʿwt*.

C'est ainsi qu'est appelée la veuve qu'Horus a pour mission de protéger, un cliché assurément tiré de la littérature autobiographique et repris dans un contexte magico-religieux <sup>(1)</sup>.

On comprend en conséquence qu'un rapprochement se soit opéré avec *šn/šnn*, la chevelure que les veuves s'arrachent de désespoir; « le chant de la chevelure » de la cuve de Coptos exploite cette homonymie : « il y a du parfum dans ta chevelure, ô Chentayt... » <sup>(2)</sup>.

Dès la XIX<sup>e</sup> dynastie, Chentayt, parfois représentée sous la forme d'une vache <sup>(3)</sup>, fait partie du panthéon abydnien tout en étant aussi l'objet d'un culte à Busiris <sup>(4)</sup>. Ce dernier fait, comme le dédoublement en deux Chentayt — l'une de Busiris et l'autre d'Abydos <sup>(5)</sup> —, s'explique sans doute par les liens de la déesse avec Osiris; c'est ainsi que dans l'iconographie <sup>(6)</sup> la Chentayt d'Abydos apparaît avec la coiffure d'Isis et celle de Busiris avec la coiffure de Nephthys. Révélant par là l'importance de notre déesse, la grande liste des divinités d'Edfou mentionne Chentayt sous la rubrique de la *hnmw n štyt*, c'est-à-dire sous celle des chapelles osiriennes du temple (doc. n° 14). De même une stèle de Dendera place Chentayt parmi les divinités de la ville <sup>(7)</sup> en tant qu'elle participe à la thanatopraxie consacrée à Osiris, dieu national. Si, en revanche, elle semble n'apparaître ni à Kom Ombo, ni à Esna <sup>(8)</sup>, c'est que, du moins dans leur état actuel, ces temples n'offrent pas de culte propre à Osiris.

<sup>(1)</sup> *Wb* IV, 518, 1 et 518, 10. Ajouter Parker-Leclant-Goyon, *Taharqa*, p. 76, pl. 44 col. 42 : « Horus ... qui protège la veuve » (𓂏𓂛𓂏𓂛𓂏𓂛).

<sup>(2)</sup> Cuve, côté ouest II, 1-22. J. Yoyotte a indiqué les parallèles existants notamment à Hibis (*Hibis* III, pl. 22) et dans les *Stundenwachen* (E.I, 222, 6-8).

<sup>(3)</sup> Mariette, *Abydos* I, p. 14 (38); Calverley, *Abydos* III, pl. 14; *Medinet Habou* V, pl. 345 fig. 2. Cette forme spécifique l'a fait considérer — à tort — comme une déesse-vache et a même incité Bonnet, *RÄRG*, p. 405 à écrire : « In den Osirismysterien scheint sich die Deutung der Kuh-Shentayt auf Isis durchgesetzt zu haben ». Cette interprétation a été reprise par Münster, *Isis*, p. 154; Goyon, *BIFAO* 65, 123 n. 40; Husson, *Miroir*, p. 222 n. 10.

<sup>(4)</sup> *Šntzyt hrt-ib Ddw* Pap. Leyde I 346 I, 1 = Stricker, *OMRO* 29, 61. A Abydos, elle fait

également partie du cycle d'Osiris *ndty* de Busiris (Calverley, *Abydos* III, pl. 14).

<sup>(5)</sup> Doc. n°s 25, 26, 27, 31, 36, 37. La cuve de Coptos présente cette même bipartition de Chentayt.

<sup>(6)</sup> Dans la scène de la pesée de l'orge (doc. n° 26), par exemple. Ce qui fait dire à Chassinat, *Khoiak* I, p. 16 n. 2 : « les deux Shentit ... sont en réalité de véritables dédoublements d'Isis et Nephthys considérées dans l'accomplissement de leur rôle funéraire ».


<sup>(7)</sup> Daressy, *ASAE* 18, 184; on trouve ainsi dans un contexte osirien funéraire, Osiris khentymentiou, Isis, Chentayt (*hbst ntr wrt* ?), Nephthys, Anubis. Notons que Chentayt est ici une divinité indépendante d'Isis.

<sup>(8)</sup> Dans la scène n° 516 d'Esna (Husson, *Miroir*, p. 221 n. 10), il ne faut pas, ce me semble, lire *Nbt-hwt Šntzyt*, mais plutôt *Nbt-hwt snt-ntr*.

De date plus récente, la création de Merkhètes, « celle dont la flamme est douloureuse », répond peut-être au besoin de donner à Nephthys un double qui puisse jouer le même rôle que Chentayt pour Isis. Remarquons néanmoins que Merkhètes n'est jamais mentionnée sans Chentayt laquelle, en revanche, connaît des représentations indépendantes, ainsi que le montrent la liste d'Edfou et la stèle de Dendera.

La frise du sanctuaire d'Edfou, qui regroupe les divinités par affinité théologique ou religieuse <sup>(1)</sup>, montre Merkhètes en symétrique de Chentayt <sup>(2)</sup>; c'est aussi par le biais des scènes symétriques que les deux déesses sont réunies dans certains tableaux d'offrandes d'Edfou <sup>(3)</sup>. Elles sont également citées ensemble dans la liste des divinités de la deuxième chambre ouest (doc. n° 16) et sur le montant droit de la chambre de Sokaris (doc. n° 17), où leur place et leur rôle sont clairement définis : « ses deux sœurs sont avec lui (Osiris); elles ordonnent sa protection, c'est Isis avec Nephthys, c'est Chentayt avec Merkhètes qui exaltent la perfection de leur frère ». Le texte, on le voit, établit sans ambiguïté l'assimilation des déesses les plus anciennes avec les plus jeunes.

Le rôle de Merkhètes et de Chentayt se fait jour dans leurs représentations et leurs épithètes; certaines de ces dernières, néanmoins, sont peu significatives. Ainsi des expressions telles que *mwt-ntr*, *hmt-nswt* ou *nbt pt* (doc. n°s 3 et 11) s'appliquent à Isis-Chentayt et non à Chentayt elle-même. De même, *šꜣt* (doc. n° 2), « la primordiale », est une épithète d'Hathor parfois usurpée par Isis à Dendera et qui s'explique par les allusions — évidentes dans cette scène — à la purification originelle.

L'épithète *msn(r)*, attestée uniquement pour Chentayt, est spécifique d'Edfou; signifiant « la fileuse », elle soulignerait la fonction de taricheute de la déesse. Cependant, il existe dans les textes de la cuve osirienne de Coptos une expression *msnht*, « la revigoreuse » selon la traduction de J. Yoyotte, qui est propre à la déesse. La graphie d'Edfou ,

<sup>(1)</sup> Cet ordre de succession a été esquissé par J. Yoyotte, *RdE* 14, 97-8.



<sup>(2)</sup> Doc. n° 15. Il faut, bien sûr, corriger  en  comme l'avait vu J. Yoyotte. Je remarque, sans pouvoir en donner vraiment la raison, que Chentayt est citée après la dame d'Atfih (XXII<sup>e</sup> nome), Iounmoutef de Sohag et Oupouaout du sud (XIII<sup>e</sup> nome), et Merkhètes après Horus des grattoirs (XXII<sup>e</sup> nome), Oupouaout du nord et la dame de Medjed (XIII<sup>e</sup> nome). Cette disposition pourrait n'être que fortuite; or, dans la deuxième chambre ouest d'Edfou — véri-

table pot-pourri de divinités apollonopolitaines —, le texte du montant de porte donne la séquence suivante : « Osiris et Isis y sont avec Nephthys, la dame d'Atfih, Iounmoutef, Oupouaout du sud, le puissant des Deux Terres, [...] et Chentayt et Merkhètes y demeurent » (doc. n° 16). On retrouve le même rapprochement dans la crypte de Dendera (doc. n° 24).

<sup>(3)</sup> Ainsi doc. n° 6 et n° 7; doc. n° 8 et n° 9. Voir la définition désormais classique du symétrique dans la décoration ptolémaïque donnée par Ph. Derchain, *CdE* 73, 36.

qui autorise les deux lectures *msn* et *msnḥt*, n'est peut-être qu'un effet de la subtilité des prêtres : ceux-ci, tout en reprenant l'épithète de la cuve de Coptos auraient mis à profit le caractère équivoque de cette graphie pour évoquer le mot *msn* riche en résonances apollonopolitaines (le terme désigne à la fois le temple, la chapelle axiale, et le harponneur par excellence qu'est Horus).

La cuve de Coptos qualifie Chentayt de « maîtresse de la ville », désignation dont on trouvera un exemple à Dendera (doc. n° 27) et dans le papyrus de Leyde T 32 <sup>(1)</sup>; il s'agit sans doute moins d'un hasard que d'une tradition dont ils représentent des témoins isolés.

Fille de Nout (doc. n° 30) comme Chentayt est fille de Geb à Dendera (doc. n° 22 et 30), Merkhètes, par son nom même (« celle dont la flamme est douloureuse »), personnifie l'aspect protecteur et dangereux de la déesse Nephthys <sup>(2)</sup>, appelée d'une manière analogue par le papyrus Salt 825 *mr tkꜣs* <sup>(3)</sup>. Merkhètes et Chentayt, dont le caractère protecteur apparaît très tôt <sup>(4)</sup>, prennent toutes deux l'apparence de *ḥwy*t dont les ailes déployées protègent le corps de leur frère (doc. n° 29). Les termes utilisés sont pour Chentayt *ḥw* et pour Merkhètes *mk* et *ir nh*.

Sœurs d'Osiris, les deux déesses font partie du cortège des pleureuses, notamment dans certaines scènes de sarcophage <sup>(5)</sup>; c'est sous cet aspect anciennement connu que se présente Chentayt dans les veillées horaires d'Osiris (doc. n° 18). De même, les rites dans lesquels elles apparaissent sont d'ordre funéraire (*sfꜣ Skr, ḥw bḥsw, wp rꜣ*) ou ont trait à la régénération et à la purification du dieu (*mḏt, mrḥt, snṯr*); ainsi Chentayt participe à la reconstitution du corps divin au cours du rite, propre à Osiris, de l'offrande du récipient de dattes <sup>(6)</sup>.

Dans son étude sur les Mystères de Khoiak <sup>(7)</sup>, E. Chassinat a esquissé une description du rôle de Chentayt, sans toutefois — ce n'était pas son propos — réunir toutes les sources ou analyser la personnalité même de la déesse. Les mystères se déroulaient dans le *pr*

<sup>(1)</sup> Leyde T32 VI, 5 = Stricker, *OMRO* 37, 56.

<sup>(2)</sup> Cette dernière est notamment « celle qui crache du feu » *wḏi nsrt*, E.I, 145, 1; E.I, 169, 7; E.I, 178, 10 etc.

<sup>(3)</sup> Derchain, *Salt* 825, p. 142 (XII, 3) traduit : « celle dont la flamme est nocive ». Le terme *mr* peut être ambigu; ainsi la déesse porte aussi l'épithète *mr ib* susceptible de deux interprétations : « celle dont le cœur est douloureux » c'est-à-dire celle qui souffre (*Wb* II, 95, 13) ou « celle qui (rend) le cœur douloureux » et même « les cœurs

douloureux » (doc. n° 7) — ce dernier sens correspond aux expressions *mr knkn, mr rkḥ*.

<sup>(4)</sup> Cf. par exemple la tombe de Padamenope (Piankoff, *BIFAO* 46, 76) et le papyrus Louvre 3079 (Goyon, *BIFAO* 65, 105 et 150).

<sup>(5)</sup> Cf. par exemple, sarcophage d'Horemheb (Buhl, *LEASS*, p. 42) et sarcophage de Khayf (Daressy, *ASAE* 17, 17).

<sup>(6)</sup> Cauville, *RdE* 32, sous presse.

<sup>(7)</sup> Chassinat, *Khoiak* I, p. 16 sq.

*Šntȝyt*, nom désignant les chapelles du toit de Dendera ainsi que la chapelle de Philae <sup>(1)</sup>; on sait, par ailleurs, que plusieurs villes telles Behbet, Memphis, Karnak et Coptos, renfermaient également une maison de Chentayt <sup>(2)</sup>. La maison de vie des simulacres était aussi le théâtre des mystères où Chentayt jouait le rôle principal <sup>(3)</sup>. Les textes (doc. n° 25) nous fournissent quelques renseignements que nous souhaiterions plus complets sur le *kȝt* <sup>(4)</sup>, ce que l'on pourrait appeler le « grand œuvre » de la déesse. Ainsi que l'a montré E. Chassinat, une illustration de ce rôle est fournie par une scène des chapelles orientales (doc. n° 26) : encadrée et suivie par des divinités apportant, d'une part, les éléments essentiels à la fabrication des Osiris (Meret, le blé; Hâpy, l'eau; Oupouaout, les onguents), de l'autre, les reliques de chaque nome, Chentayt est représentée en tant que déesse de Busiris pour la Basse Egypte, d'Abydos pour la Haute Egypte; elle est agenouillée devant une balance en présence de Khnoum et de Ptah, les dieux façonneurs de chairs, et s'apprête à peser les ingrédients disposés dans deux paniers; elle est celle « qui transsubstantie le blé et rajeunit son frère dans le château le l'or ».


Au-delà d'une simple paronomase entre l'or (*nb*) et le blé (*nb*), il est possible de suggérer qu'une comparaison poétique s'est établie entre le métal précieux et la couleur des blés. L'Osiris végétant, l'Osiris Khentymentiou, est essentiellement un mélange de céréales — blé ou orge <sup>(5)</sup> — de sable et d'eau, comme cela ressort clairement de l'un des bandeaux de la chambre de Sokaris, à l'intérieur même du temple (doc. n° 19). Celui-ci évoque, et la fonction de Chentayt, et le moule androcéphale de Sokaris <sup>(6)</sup>, et la cuve-jardin dont on connaît par ailleurs les dimensions <sup>(7)</sup>. C'est sur cette *hspt*, nous le savons par la cuve

<sup>(1)</sup> Cf. Chassinat, *Khoiak* I, p. 16; pour Philae cf. doc. n° 36. Ce nom, *pr Šntȝyt*, qui est repris dans le calendrier des fêtes d'Hathor à Dendera (E.V, 350, 9), désigne, d'une manière analogue aux expressions *hwt-nwb* et *w'bt*, les salles où se déroulaient les mystères.

<sup>(2)</sup> De Meulenaere, *MDIAK* 16, 235 (Behbet); Quaegebeur, *Ancient Society* III, 93 (Memphis); Fairman, *JEA* 20, 2 (Karnak); Petrie, *Coptos*, pl. XXII, col. 11, où l'on peut lire à propos du temple : « on l'appelle la maison de Chentayt — la veuve dit-on à son sujet ».

<sup>(3)</sup> Doc. n°s 1, 5, 6, 12, 29, 33. Cf. Cauville, *RdE* 32, sous presse.

<sup>(4)</sup> Doc. n° 19 (*H'py hn m hspt m kȝb btyf m kȝt nfr n Šntȝyt*) et doc. n° 29 (*'nh ntr 'nhw m pr 'nh irw tni m kȝt Šntȝyt*).

<sup>(5)</sup> Pour Chassinat, *Khoiak* II, p. 506-7, *nb* désigne soit l'orge, soit des grains de céréales. Notons que ce sont plutôt des grains de blé qui ont été trouvés dans les Osiris végétants. Comme le remarque Chassinat, *l.c.*, des représentations qualifient de  le simulacre d'Osiris (ajouter doc. n° 32); il s'agit certainement d'un mélange de graines et d'eau.

<sup>(6)</sup> *bty*, Chassinat, *Khoiak* I, p. 54-6.

<sup>(7)</sup> Chassinat, *Khoiak* I, p. 53-4 + doc. n° 27 (inédit).

de Coptos étudiée par J. Yoyotte, qu'étaient inscrites les incantations <sup>(1)</sup> propres au rituel de Khoiak. Le papyrus de Leyde T 32 apporte un témoignage supplémentaire sur l'importance du rôle de Chentayt <sup>(2)</sup>, sur les fêtes de Khoiak et leurs différents théâtres et sur la cuve-jardin <sup>(3)</sup>.

Aucune mention de Merkhètes n'est faite dans les textes des Mystères de Khoiak, si bien que l'on pourrait mettre en doute son activité au cours de ces cérémonies, s'il n'y avait les nombreuses représentations des chapelles osiriennes de Dendera. Or, il est à Edfou un tableau — fondamental par ses textes, ses acteurs et son emplacement — qui pourrait éclairer ce problème : Osiris Khentymentiou, suivi de Chentayt et Merkhètes, reçoit l'onguent *mrht* des mains de Pharaon (doc. n° 12); il est celui « qui revit dans la maison de vie des simulacres », tandis que Chentayt est celle qui « fait verdifier la cuve-jardin »; le *pr nh irw* et plus particulièrement la *hspt* se placent assurément dans un contexte osirien des fêtes de Khoiak. J'en veux pour preuve supplémentaire, si besoin était, que les textes concernant les deux déesses à Edfou constituent des parallèles exacts de ceux d'une scène de Dendera <sup>(4)</sup>, si on excepte toutefois que la participation de Merkhètes est clairement définie à Edfou puisqu'elle « fait revivre les chairs d'Osiris avec sa sœur Chentayt ». Nous assistons ainsi, à plusieurs siècles d'intervalle, à la répétition d'une même phrase dont nous n'avons, dans l'un et l'autre de ces temples, que ces deux seuls exemples. Il ne peut s'agir d'une réminiscence, ni même d'un fonds phraséologique utilisé librement, mais, à l'évidence, de la copie intégrale d'un texte conservé dans les archives des prêtres.

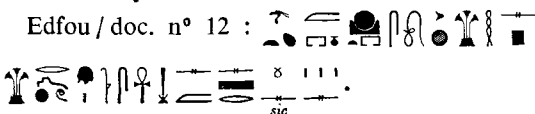
Ce n'est évidemment pas par hasard que cette scène est représentée sur les murs du laboratoire : elle est, à mon avis, l'illustration de la fonction de ce local où les prêtres

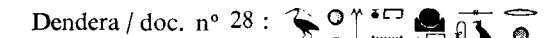
<sup>(1)</sup> J. Yoyotte a montré quel écho ces textes trouvent à Hibis (*Hibis* III, pl. 22) et sur un bloc de Coptos (Petrie, *Coptos*, pl. XXII), qui mentionne nommément la fête *k3-hr-k3*.

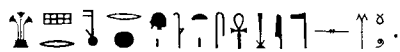
<sup>(2)</sup> Leyde T32 V, 5 (Stricker, *OMRO* 34, 22); VII, 1-4 (Stricker, *OMRO* 37, 58).

<sup>(3)</sup> Leyde T32 I, 30-31 et II, 6 (Stricker, *OMRO* 31, 56).

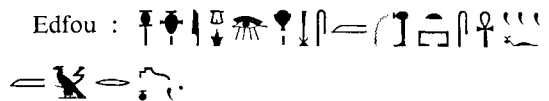
<sup>(4)</sup> Chentayt :

Edfou / doc. n° 12 : 

Dendera / doc. n° 28 : 



Merkhètes :

Edfou : 

Dendera : 

entreposaient, entre autres, les onguents qu'ils devaient utiliser par la suite pour fabriquer l'Osiris végétant, l'Osiris Khentymentiou, qui est celui de notre scène précisément.

Le contexte de cette scène, le choix de l'offrande, celui des déesses et des mots-clefs sont autant de preuves que des cérémonies osiriennes se déroulaient à Edfou et que Merkhètes et Chentayt y présidaient à la confection d'un simulacre d'Osiris renaissant.

Puisque la participation active de Merkhètes est ainsi clairement définie, ne peut-on en déduire que le personnage de la déesse est une création postérieure à la rédaction des textes des Mystères où son rôle est tenu par la Chentayt de Busiris ?


L'examen des sources ptolémaïques donne une vue d'ensemble cohérente de la personnalité des deux déesses; bien que l'une demeure en quelque sorte dans l'ombre de sa compagne, toutes deux assument une fonction facile à déterminer : étroitement liées au culte d'Osiris dans l'exercice duquel elles doublent, et parfois précisent, le rôle des deux sœurs, Isis et Nephthys, elles ne sont pas des divinités poliades dotées d'une théologie indépendante, mais des actrices indispensables à la régénération de leur frère.

## APPENDICE

**Doc. n° 1 — EDFOU**

E.I, 88, 1-2 : « Chentayt la vénérable, la fileuse, la régente de la maison de vie des simulacres ». Sanctuaire, paroi ext. nord, 3<sup>e</sup> reg. g. I.  
Procession de Sokaris (E.I, 87, 11 - 88, 2; photo E.XI, pl. CCXLI) : Sokar-Osiris, Chentayt.

**Doc. n° 2 — EDFOU**

E.I, 171, 3 : « Isis-Chentayt qui réside à Busiris, la puissante à l'image de la déesse primordiale, la grande vénérable, la fileuse ( sur la paroi) ».

Troisième ch. ouest, paroi nord, 2<sup>e</sup> reg.

Purification avec les quatre vases-*decheret* (E.I, 170, 16 - 171, 15; vérifié sur place) : Osiris maître de Busiris, Isis-Chentayt, Osiris maître d'Edfou, Ba de Chou, Ba de Geb, Horus, Anubis.

**Doc. n° 3 — EDFOU**

E.I, 185, 14 : « Chentayt la vénérable, qui réside à Edfou, la mère divine, la fileuse ».

Première ch. de Sokaris, paroi est, 1<sup>er</sup> reg.

Purification avec l'encens (E.I, 184, 15 - 185, 16; photo E.XI, pl. CCLXXXII) : Orisis-merty, Isis, Osiris-neb-anekh, Isis, Osiris-sepa, Nephthys, Sokaris, Chentayt.

**Doc. n° 4 — EDFOU**

E.I, 186, 6 : « Nephthys la sœur du dieu, qui réside à Edfou, Merkhètes qui protège son frère ».

Première ch. de Sokaris, paroi nord, 1<sup>er</sup> reg.

Purification avec l'eau (E.I, 185, 19 - 187, 5; photo E.XI, pl. CCLXXXIV) : Osiris, Nephthys-Merkhètes, les enfants d'Horus.

**Doc. n° 5 — EDFOU**

E.I, 188, 13 : « Isis-Chentayt qui préside à la *ouâbet*, la pleureuse qui préside à la maison de vie des simulacres ».

Première ch. de Sokaris, paroi est, 2<sup>e</sup> reg.

Onguent-*medjet* (E.I, 187, 18 - 188, 16; photo E.XI, pl. CCLXXXII) : les quatre Anubis, Osiris-Khentymentiou, Isis-Chentayt, Nephthys.

Nephthys est « la *temet*<sup>(1)</sup> dans le château de l'or, celle qui se lamente sur son frère dans la *ouâbet* ».

<sup>(1)</sup> Dans son chapitre consacré à la *temet*, Ph. Derchain (*Hathor Quadrifons*, p. 34 et n. 60) note qu'il ne faut pas voir dans notre Nephthys-*temet* la parèdre d'Atoum. On pourrait songer à

une épithète formée sur *tm* « le linceul »; sur ce terme et son implication dans les rites de Khoiak, cf. Chassinat, *Khoiak* II, 487-9.

**Doc. n° 6 — EDFOU**

E.I, 208, 3 : « Chentayt la vénérable, la fileuse qui réside à Edfou, celle qui enveloppe de bandes-lettres <sup>(1)</sup> dans la maison de vie des simulacres ».

Deuxième ch. de Sokaris, paroi ouest, 3<sup>e</sup> reg. d.

Ouverture de la bouche (E.I, 207, 15 - 208, 5; photo E.XI, pl. CCXCII) : Sokar-Osiris, Chentayt.

**Doc. n° 7 — EDFOU**

E.I, 219, 16 : « Merkhètes, qui rend les cœurs douloureux, qui protège son frère dans la chapelle-*ouryt* ».

Deuxième ch. de Sokaris, paroi ouest, 3<sup>e</sup> reg. g.

Offrande des symboles de stabilité et force (E.I, 219, 11 - 220, 2) : Osiris, Merkhètes.

**Doc. n° 8 — EDFOU**

E.I, 237, 11 : « Chentayt, la vénérable, la fileuse, qui fait revivre son frère chaque année ».

Mesenit, paroi ouest, 3<sup>e</sup> reg. d.

Offrande de l'amulette-*oudja* (E.I, 236, 15 - 237, 13; photo E.XI, pl. CCXCV) : Faucon d'or, Isis, Amon, Nephthys, Osiris Khentymentiou, Chentayt.

**Doc. n° 9 — EDFOU**

E.I, 244, 10 : « Merkhètes-Nephthys, qui crache du feu, qui protège son frère dans le château du Prince ».

Mesenit, paroi est, 3<sup>e</sup> reg. g.

Offrande de la couronne-*hepet* (E.I, 243, 15 - 244, 12; photo E.XI, pl. CCXCVII) : Horus, Hathor, Horus, Isis, Sokaris, Merkhètes.

**Doc. n° 10 — EDFOU**

E.I, 376, 15-6 : « Chentayt qui réside à Edfou, la vénérable, la fileuse, qui fait revivre son frère en son temps . . . , qui a façonné pour lui l'image de nouer l'échelle (?) ».

Vestibule central, paroi ouest, 3<sup>e</sup> reg.

Offrande de l'huile et des étoffes (E.I, 376, 4-16) : Sokar-Osiris, Chentayt.

<sup>(1)</sup>  $\overline{\text{f}} \bullet$  et non  $\overline{\text{f}} \curvearrowright$  comme le révèle la planche photo.  $\overline{\text{f}} \bullet = str \text{ Wb IV, 344, 7 ? Cf. sti } \overline{\text{f}} \bullet$  (Wb IV, 334, 2) et  $str \overline{\text{f}} \curvearrowright \{ \bullet$  (Wb IV, 344, 3).

**Doc. n° 11 — EDFOU**

E.II, 48, 14 : « Isis-Chentayt dans la *ouâbet*, l'épouse royale dans le nome de l'Adoration, maîtresse du ciel qui réside à Edfou ».

Deuxième hypostyle, paroi nord, section ouest, 3<sup>e</sup> reg. I.

Purification avec le vase-*nemset* (E.II, 48, 6-17) : Osiris maître de Busiris, Isis-Chentayt.

**Doc. n° 12 — EDFOU**

E.II, 213, 7-8 : « Chentayt la vénérable dans la maison de vie des simulacres, l'efficiente dans l'horizon (= le temple), qui fait verdier la cuve-jardin en son temps chaque année et qui fait revivre son frère avec ses bandelettes ».

E.II, 213, 9 : « Merkhètes au cœur douloureux, qui se lamente sur son frère dans la *ouâbet* et qui fait revivre ses chairs en son temps avec sa sœur Chentayt ».

Laboratoire, paroi sud, 3<sup>e</sup> reg.

Offrande de l'huile et de la pierre divine (E.II, 212, 17 - 213, 13; photo, pl. CCCXCII) : Osiris-Khentymentiou, Chentayt, Merkhètes.

**Doc. n° 13 — EDFOU**

E.IV, 135, 10 : Le roi est « fils de Chentayt ».

Extérieur du naos, paroi ouest, 4<sup>e</sup> reg. II.

Offrande du récipient de dattes (E.IV, 135, 4-16) : Osiris.

Sur cette offrande spécifique d'Osiris, cf. Cauville, *RdE* 32, sous presse.

**Doc. n° 14 — EDFOU**

Litanie des dieux d'Edfou répartis suivant leurs chapelles. Sous la rubrique de la *hnw n štyt*, figure un catalogue de tous les dieux des trois chapelles d'Osiris-Sokar à Edfou. Cette rubrique est gravée également sur la paroi sud de la première chambre de Sokaris. La litanie est reproduite à Dendera, au même emplacement qu'à Edfou.

E.I, 182 n° 37. E.II, 23 (97). M, D.I, pl. 28 col. n. : mention de Chentayt parmi les divinités d'obédience osirienne.

**Doc. n° 15 — EDFOU**

Frise du sanctuaire d'Edfou.

E.I, 53 n° 63 : mention de Chentayt parmi les divinités d'Égypte.

**Doc. n° 16 — EDFOU**

Définition de la deuxième ch. ouest : « Osiris et Isis (y) sont avec Nephthys, la dame d'Atfih, Ioun-moutef, Oupouaout du sud le puissant des Deux Terres, [...], Chentayt et Merkhètes y demeurent ».

E.I, 138, 18, montant droit.

**Doc. n° 17 — EDFOU**

Définition de la première ch. de Sokaris : « ses deux sœurs sont avec lui (Osiris); elles ordonnent sa protection, c'est Isis avec Nephthys, c'est Chentayt avec Merkhètes qui exaltent la perfection de leur frère ».

E.I, 176, 10-11, montant droit.

**Doc. n° 18 — EDFOU**

Veillées horaires d'Osiris.

E.I, 222, 6 (= Junker, *Stundenwachen*, 44, 29) : « le parfum de Chentayt est pour toi, que tu aimes ».

E.I, 223, 9 (= Junker, *id.*, 49, 42) : « munis-toi de ce qui appartient à la grande Chentayt ».

**Doc. n° 19 — DENDERA**

Définition de la chambre de Sokaris : « la dorée façonne ses chairs, tandis que Chentayt — à sa droite — et la chatte — à sa gauche — sont chargées de la protection de son ka au moyen de leurs bras ».

C, D.II, 142, 1, bandeau de frise, côté droit.

Cf. Derchain, *RdE* 15, 14, traduction et commentaire. « L'eau du Nil se répand dans la cuve-jardin suivant le contour de son moule — en beau travail de Chentayt — et les graines de céréales se mélangent aux grains de sable en juste proportion ».

C, D.II, 142, 8, bandeau de frise, côté gauche.

Cf. Derchain, *RdE* 15, 14 et Chassinat, *Khoiak* I, p. 33.

**Doc. n° 20 — DENDERA**

C, D.II, 152, 13 : « Isis la grande, la mère divine, qui protège son frère dans les nomes, Chentayt qui encercle les tertres de celui dont les membres sont réunis et qui emmaillote ses chairs dans les villes ».

Ch. de Sokaris, paroi est, 3<sup>e</sup> reg.

Isis-Chentayt et Nephthys en protectrices de part et d'autre d'Osiris.

**Doc. n° 21 — DENDERA**

C, D.I, 115, 9 : « Isis la grande, la mère divine maîtresse de Dendera, qui réside à Dendera, Chentayt qui protège le corps de celui qui préside à la *douat* ».

C, D.I, 147, 2 : « Isis la grande, la mère divine, Chentayt qui cache l'image de son frère ».

Extérieur du sanctuaire, troisième reg. III. Les deux scènes sont symétriques.

Rite de tirer les quatre vœux.

**Doc. n° 22 — DENDERA**

Texte inédit. Cf. Cauville, *RdE* 32, sous presse.

Le roi est « fils de Chentayt ».

« Isis la grande, la mère divine, Chentayt la vénérable qui réside à Busiris, la fille de Geb enfantée par Nout ».

Extérieur du naos, paroi ouest, quatrième reg. XIII.

**Doc. n° 23 — DENDERA**

Offrande de Maât à Hathor suivie d'une liste de divinités. Crypte est n° 4, deux scènes symétriques.

C, D.V, 106, 4° : Isis-Chentayt (paroi est).

C, D.V, 111, 4° : Nout-Chentayt (paroi ouest).

**Doc. n° 24 — DENDERA**

Offrande des étoffes à Hathor, Osiris, Isis, Nephthys, Iounmoutef, Oupouaout, Hathor.

Crypte ouest n° 1, paroi est. C, D.VI, 80-82.

Offrande (titre détruit) à Isis, Chentayt (?), Merkhètes, Harsomtous, Oupouaout, Isis.

Crypte ouest n° 1, paroi ouest. C, D.VI, 83-84.

**Doc. n° 25 — DENDERA**

Textes des Mystères de Khoiak (cour des chapelles orientales).

*Traduction de Chassinat :*

a) Explication des mystères pratiqués à Abydos et Busiris (col. 18 = Chassinat, *Khoiak* I, p. 205) : « concernant ce qui en est fait à Busiris, on l'exécute le 12 Khoiak en présence de Chentayt qui réside à Busiris ... ». (Col. 23 = Chassinat, *Khoiak* I, p. 249) : « concernant ce qui est fait à Abydos, on l'exécute le 12 Khoiak, auprès de Chentayt ... ».

b) Liste des dieux de la maison de Chentayt (col. 38 = Chassinat, *Khoiak* I, p. 310) : « Chentayt qui réside à Busiris, Chentayt qui réside à Abydos ».

c) A propos de l'orge sacrée du champ sacré d'Osiris (col. 63 = Chassinat, *Khoiak* II, p. 556) : « quant à l'orge ..., on la met, après qu'Osiris a été placé sur un lit devant la déesse Chentayt qui réside à Busiris ».

d) Fabrication de l'Osiris-Khentymentiou (col. 101 = Chassinat, *Khoiak* II, p. 767) : « Le 12 Khoiak ... la quatrième heure venue en ce jour, conduire processionnellement la déesse Chentayt ».

qui réside à Abydos à la Place de la fête du piochage de la terre. Les grains d'orge sont posés devant elle sur un lit de la chambre de la maison de Chentayt, elle est dressée, dévêtue ». (Col. 116-117 = Chassinat, *Khoiak* II, p. 774) : « Le 12 Khoiak . . . la troisième heure de ce jour venue, la déesse Chentayt qui réside à Busiris est exposée à la Place de la fête du piochage de la terre. Il y a de la terre devant elle, à l'intérieur d'un coffre de bois-*meri*. Elle est placée sur un lit dans la chambre, la face tournée au nord et se dresse dévoilée ».

**Doc. n° 26 — DENDERA, CHAPELLES DU TOIT**

Première chapelle orientale, mur nord, reg. inf.

M, D.IV, pl. 58 a et 58 b. Dümichen, *GI* III, pl. XL et LIV. Le thème de la décoration du registre inférieur est la réunion du corps d'Osiris. La divinité spécifique de chaque nome présente un vase — à sa propre image — qui contient la relique d'Osiris. La Haute Egypte est représentée sur la moitié est et la Basse Egypte sur la moitié ouest de la salle. Cette procession est publiée intégralement pour les nomes de Basse Egypte (Dümichen, *GI* III, pl. XLI-LIII) et partiellement pour les nomes de Haute Egypte (Dümichen, *GI* III, pl. LV-LVII).

Le pharaon présente à l'Osiris maître d'Abydos les nomes de Haute Egypte, et à l'Osiris maître de Busiris les nomes de Basse Egypte. Sur la paroi nord, de chaque côté de la porte qui sépare la première de la deuxième chapelle, sont figurées des scènes fort intéressantes : la pesée des ingrédients nécessaires à la fabrication du simulacre d'Osiris par Chentayt assistée de Ptah et de Khnoum.

A tort, Mariette place ces scènes au deuxième registre et les fait suivre d'une procession de génies couteliers, située en fait au troisième registre.

a) Paroi nord/est (M, D.IV, pl. 58 a; Dümichen, *GI* III, pl. LIV).

« Discours à prononcer par Chentayt la vénérable, la régente de la maison de vie des simulacres, qui exalte le blé par son travail et, du crépuscule jusqu'à l'aube, transsubstantie le blé disposé à sa place dans le château de l'or, celle dont la puissance est grande auprès des dieux, qui rajeunit son frère — à l'état d'image — à l'intérieur du château de l'or ».

b) Paroi nord/ouest (M, D.IV, pl. 58 b; Dümichen, *GI* III, pl. XL).

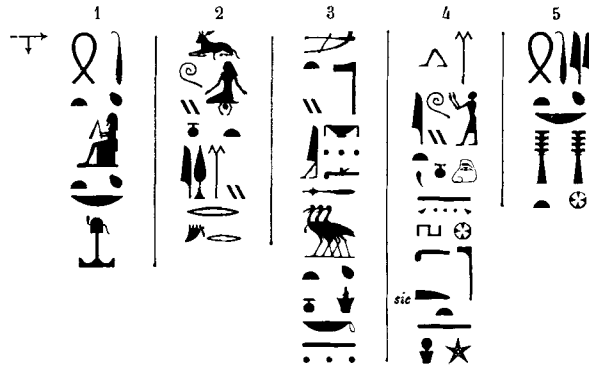
« Ô Chentayt la vénérable qui réside à Busiris, maîtresse du blé, régente-maîtresse de Dendera, dont le travail sur le blé est parfait (?), la plénitude t'appartient totalement auprès du Ba merty, ô celle dont l'apparence est belle, régente dans le château de l'or, les Deux Terres se réjouissent pour toi, ô celle qui a enfanté le dieu! ».

**Doc. n° 27 — DENDERA, CHAPELLES DU TOIT**

Deuxième chapelle orientale, paroi nord, reg. inférieur. Dümichen, *GI* I, pl. LXXIII et inédit.

Quatre pleureuses portent la litière d'Osiris couché, à la tête de celui-ci, le vautour de Nekhbet, à ses pieds celui de Nout. Au-dessus du corps, sur six colonnes, figure un hymne à Osiris; encadrant cet hymne, sont données les mêmes mesures de la cuve-jardin que celles indiquées par les textes des Mystères. Encadrant la scène centrale, sont représentées deux processions de

divinités. La liste de droite est donnée incomplètement par Dümichen; voici les colonnes consacrées à Chentayt :

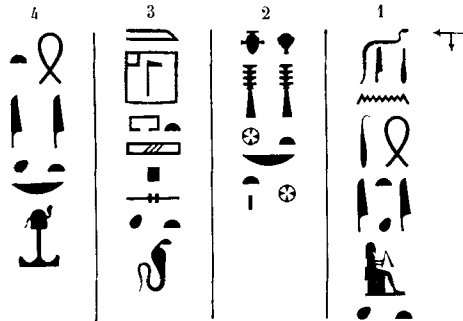


Le texte, recouvert de noir de fumée, est difficilement lisible. Il est gravé en relief.

<sup>1</sup> « Ô Chentayt la vénérable, maîtresse d'Abydos, <sup>2</sup> la plénitude t'appartient (auprès du Ba) <sup>3</sup> merty <sup>(1)</sup>, que vienne le blé, ô celle dont la puissance est grande <sup>(2)</sup>! ..., le pays <sup>4</sup> vient en acclamation et l'Egypte se réjouit, ... <sup>(3)</sup> ».

<sup>5</sup> « Chentayt maîtresse de Busiris ».

La liste de gauche, inédite, consacre quatre colonnes à Chentayt :



<sup>1</sup> « Discours à prononcer par Chentayt la vénérable qui <sup>2</sup> réside à Busiris, maîtresse de la ville <sup>3</sup> dans le château de la vénérable ».

<sup>4</sup> « Chentayt, maîtresse d'Abydos ».

(1) Ce texte semble parallèle à celui du doc. n° 26 b, où le signe *mr* est également gravé à l'envers, comme c'est souvent le cas sur les parois de ces chapelles. L'omission de *hr b3* est-elle due à un oubli du graveur? Sous toute réserve, je formulerais l'hypothèse que le siège, coiffure d'Isis, a été rajouté après la gravure du texte et que, pour ce faire, le bas de la colonne a été effacé;

cela ne me semble pas un cas unique dans ces chapelles.

(2) <sup>3</sup> *b3w*, comparer avec le doc. n° 26 a et, surtout, avec le doc. n° 27 qui offre le même parallèle *ii nb* avec la variante *k3 b3w*.

(3) Le sens des hiéroglyphes me paraît obscur; ces derniers, gravés en relief, semblent n'avoir été qu'ébauchés.







( $\overleftarrow{\text{T}}$ ) <sup>8</sup> « Discours à prononcer par Merkhètes qui préside à la maison de Chentayt, <sup>9</sup> la grande douloureuse dont le cœur est douloureux, <sup>10</sup> celle dont les malheurs sont douloureux <sup>(1)</sup> ».


( $\overleftarrow{\text{T}}$ ) <sup>7</sup> « Discours à prononcer par Chentayt <sup>8</sup> la vénérable, la grande qui préside à la maison <sup>9</sup> de Chentayt, celle qui se lamente <sup>10</sup> sur son frère le jour de la fête den ».

La scène de gauche, dont les textes sont inédits, est reproduite *in extenso*.



Si ces textes se comprennent aisément pour Osiris et Anubis, ils sont déconcertants pour Chentayt. Vérifiée plusieurs fois, la copie en est, malheureusement, quasi certaine. Aussi m'en tiendrai-je à traduire les seuls passages qui peuvent offrir un sens cohérent.

( $\overleftarrow{\text{T}}$ ) <sup>1</sup> « Discours à prononcer par Anubis dans la nébride, <sup>2</sup> qui préside à la tente divine, qui embaume son père Osiris <sup>3</sup> dans la ouâbet et qui pare son corps avec ses étoffes ».

<sup>(1)</sup> Je propose de lire *mr nn n mnwt*, le  211 (1)); bien sûr, on peut le lire *im*, mais le ayant alors la valeur *w* (cf. Sauneron, *Esna* V,

sens est encore moins convaincant.

<sup>4</sup> | « Discours à prononcer par Chentayt, ... <sup>(1)</sup> sur le <sup>5</sup> | grand dieu, les <sup>(2)</sup> ennemis sont abattus pour elle et <sup>6</sup> | le pays tout entier se lamente sur elle, <sup>7</sup> | elle qui crie (de désespoir) sur (?) son frère, tandis que les pleureuses <sup>8</sup> | le pleurent avec <sup>9</sup> | des offrandes (??), <sup>10</sup> | ses paupières <sup>(3)</sup> sont brûlées de larmes <sup>(4)</sup>, <sup>11</sup> | ses yeux remplis de pleurs ».

(↗) | « Discours à prononcer par Osiris qui préside à l'Occident, le grand dieu <sup>2</sup> | qui préside à la maison de l'ensevelissement d'Osiris, l'image <sup>3</sup> | vénérable sur sa litière pour qui on a créé <sup>4</sup> | (le rituel) de l'enterrement, la forme mystérieuse <sup>5</sup> | sur sa litière qui préside au château de l'or, dont le cadavre est momifié <sup>6</sup> | par le travail de l'embaumement ».

<sup>7</sup> | « Discours à prononcer par Chentayt qui préside à la salle de l'emmaillotement <sup>8</sup> | ... je suis la grande des pleureuses <sup>9</sup> | sans ... <sup>10</sup> | ... qui entoure le cadavre d'étoffes ».

### Doc. n° 33 — PHILAE

Bénédite, *Philae*, 107, 3-11 : « Chentayt la grande qui rajeunit son frère annuellement et protège son corps dans la maison de vie des simulacres ».

Extérieur du naos, paroi ouest, 2<sup>e</sup> reg. IV.

Offrande du récipient de dattes : Osiris, Isis-Chentayt; cf. Cauville, *RdE* 32, sous presse.

### Doc. n° 34 — PHILAE, CHAPELLE DU TOIT

Bénédite, *Philae*, 119 et pl. XXXV.

Vestibule, paroi nord.

Osiris pleuré par les deux Chentayt :


Col. 3-5 : « Chentayt, l'excellente, la sœur du dieu à Philae, qui embellit son frère Osiris dans la *ouâbet* »




col. 15-16 : « Chentayt, l'excellente, la sœur du dieu à Philae ».

(1) La lecture *wḏ mdw* est certaine. Avec *hṛ nṯr* 3, on attendrait « celle qui se lamente sur le grand dieu ».

(2) Il faut lire soit *šnnw-s* avec le pluriel, placé par erreur après le *s*, soit *šnnw* avec un *s* super-fétatoire.

(3) *štrty*, « les paupières supérieures »; sur ce mot, cf. Meeks, *BIFAO* 77, 79 sq.

(4) Comparer Bremner-Rhind 3, 3 : . Ainsi, au vu de ce parallèle, je

propose de corriger dans ce texte  en  et d'y voir une autre attestation du mot *mṣwt*, absent du *Wb*, que Faulkner traduit soit par « larmes » (*JEA* 22, 124), soit par « chagrin » dans un autre exemple de Bremner-Rhind (7, 23) (*JEA* 22, 137). Le déterminatif de l'homme est inexpliqué. Quant au déterminatif  de *wfḥ*, à la place de la flamme, il s'explique aisément par l'emploi métaphorique du verbe.

**Doc. n° 35 — PHILAE, CHAPELLE DU TOIT**

Bénéдите, *Philae*, 120 et pl. XXXVI, tableau I.

Vestibule, paroi est.

Osiris, accompagné des deux Chentayt, reçoit des libations, l'éternité et les symboles vie-santé-force.

Col. 6-7 : « Chentayt [qui protège] son frère Osiris »

col. 8-9 : « Chentayt qui protège son frère Osiris ».

Accolée à ce tableau, une autre scène représente Osiris, protégé par Isis et Nephthys, qui reçoit le souffle de Chou en présence des quatre fils d'Horus.

Ces deux scènes doivent probablement être replacées dans le contexte du rituel de la maison de vie tel qu'il est expliqué dans le papyrus Salt 825 et figuré, en partie, dans la chambre du Trône à Edfou (cf. Derchain, *Salt 825*, p. 86-87).

**Doc. n° 36 — PHILAE, CHAPELLE DU TOIT**

Bénéдите, *Philae*, 124 et pl. XL.

Chambre d'Osiris, paroi sud, reg. supérieur.

Les deux Chentayt protègent, avec Harsiesis, le pilier-*djed* d'où sort la tête d'Osiris, coiffée de l'*atef*.

Col. 15 : « Chentayt qui réside à [Busiris] »

col. 16 : « Chentayt qui réside à Abydos ».

**Doc. n° 37 — PHILAE, CHAPELLE DU TOIT**

Bénéдите, *Philae*, 127 et pl. XLII.

Chambre d'Osiris, paroi nord, reg. médian.

Représentation de la barque de Sokaris, veillée par les quatre fils d'Horus et les deux Chentayt d'Abydos et de Busiris :

Col. 14 : « Chentayt qui réside à Busiris »

col. 15 : « Chentayt qui réside à Abydos ».